



Close Up (titre de travail)
Noé Soulier

Close Up (titre de travail)

Pièce pour 6 danseur-euses et 5 musiciennes

Conception et chorégraphie : Noé Soulier

Créée et dansée par : Julie Charbonnier, Nangaline Gomis, Yumiko Funaya, Samuel Planas, Melisande Tonolo, Gal Zusmanovich

Musique : Pièces de Johann Sebastian Bach appartenant à l'Art de la fugue, l'Offrande musicale, et mouvements de sonates.

Interprétée par l'Ensemble il Convito :

Maude Gratton, clavecin et direction

Amélie Michel, traverso

Sophie Gent ou Christine Busch, violon

Claire Gratton, viole de gambe

Ageet Zweistra, violoncelle

Assistante à la chorégraphie : Stephanie Amurao

Dispositif vidéo : Pierre Martin Oriol

Création lumière : Kelig Le Bars

Costumes : Kaye Voyce

Production : Cndc – Angers

Coproduction : Il Convito, Festival d'Avignon, Théâtre de la Ville Paris, Angers Nantes Opera, RomaEuropa, LUX Valence, Espaces Pluriels Pau, Theater Freiburg, Arsenal Metz, Maison de la danse Lyon, TAP Poitiers, Chaillot Théâtre National de la Danse

Avec le soutien de l'OARA (accueil en résidence), et de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels



Close Up (titre de travail)

Noé Soulier

Se surprendre soi-même

Cette nouvelle création prolonge la recherche menée dans mes deux derniers projets : le film de danse *Fragments* et la pièce *First Memory*. J'y ai poursuivi l'exploration du mouvement présente dans mes pièces précédentes, mais pour la première fois, nous avons construit les phrases de mouvement par improvisation. Il s'agit d'une pratique de l'improvisation à partir de tâches extrêmement précises. J'essaie de déjouer l'aspect prévisible d'une improvisation spontanée, où les habitudes motrices des danseur-euses se déploient librement, comme celui d'une écriture planifiée, limitée par mes propres automatismes compositionnels. Lorsqu'un-e interprète parvient à créer consciemment des situations où sa spontanéité ne peut s'appuyer sur des schémas établis, une dimension plus profonde et plus intime de son approche du mouvement s'exprime : il se sauve d'une situation qu'il a lui-même construite et fait ainsi émerger des transitions instinctives entre les mouvements que seul lui peut convoquer.

Ces matériaux générés par improvisation ont été filmés puis reconstruits. Dans cette nouvelle création, j'aimerais explorer l'improvisation en temps réel. En effet, la reconstruction permet de sélectionner les moments les plus intéressants, mais elle ne peut pas recréer l'urgence et l'imprévisibilité des transitions présente dans l'improvisation d'origine.

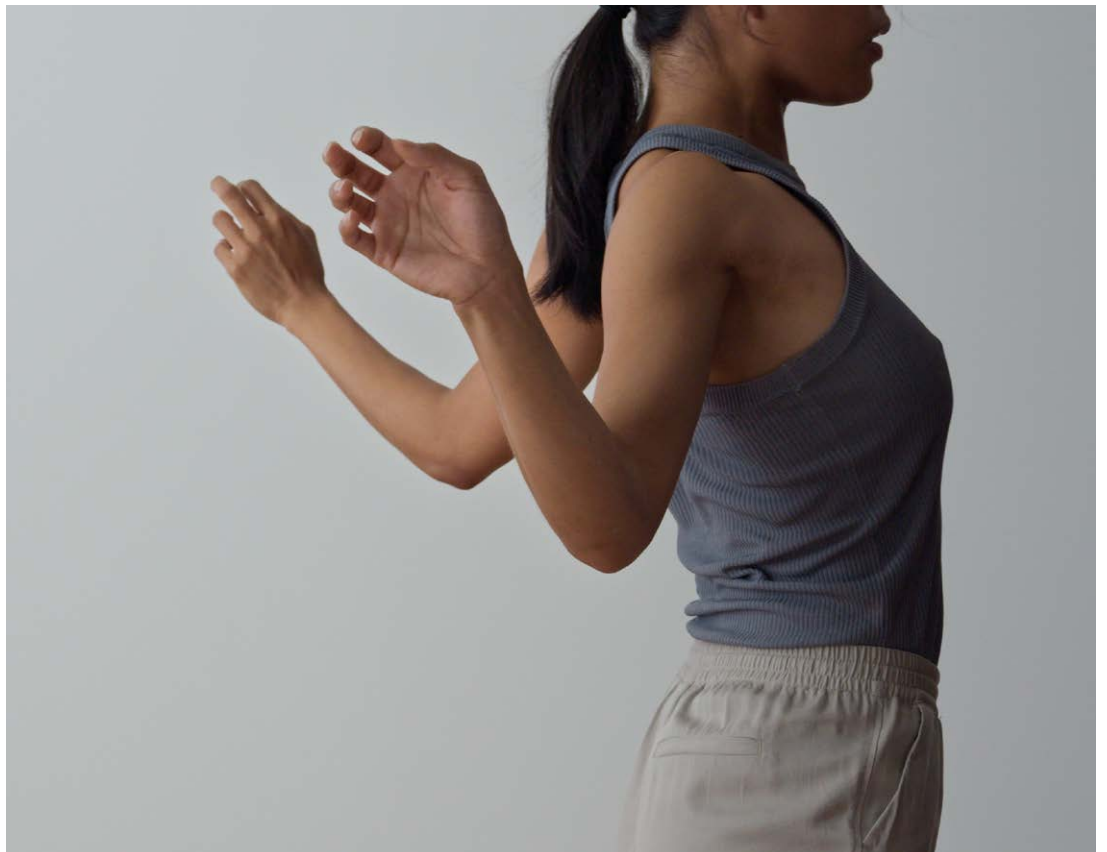
Expressivité non narrative

Le vocabulaire chorégraphique que je tente de développer n'est pas purement abstrait. Il s'appuie sur des actions pratiques détournées de leur but d'origine comme attraper, éviter, frapper ou lancer. La reconnaissance de ces actions est rendue impossible par de nombreuses distorsions : absence des objets visés, parties du corps inadaptées, combinaisons de direction inorganiques... Ces actions détournées portent une charge affective et émotionnelle que n'ont pas des mouvements purement formels, mais elles ne forment pas une chorégraphie narrative. Elles créent une forme d'expressivité non narrative. C'est précisément cette strate d'expressivité, qui se situe entre le mouvement formel et la fiction narrative, que je souhaite explorer. Celle-ci rejoint la collaboration musicale au coeur de la pièce.

Polyphonie d'affects

Les pièces contrapuntiques de Johann Sebastian Bach appartenant à l'Art de la fugue et à l'Offrande musicale ainsi que des mouvements de sonates marqués par leur inventivité mélodique et harmonique. Les pièces contrapuntiques de Bach ne sont pas construites sur un modèle de développement narratif comme peuvent l'être de nombreuses sonates, concertos ou symphonies du répertoire classique et romantique. Mais, si elles se concentrent sur une construction polyphonique extrêmement abstraite, les matériaux thématiques qu'elles utilisent sont extrêmement expressifs.

Je souhaite explorer la même tension entre matériaux chargés affectivement et construction polyphonique. Elle me semble permettre de saisir une dimension cruciale de notre expérience intime. Celle-ci ne connaît jamais la simplicité et la linéarité d'un schéma narratif. Au contraire, nos expériences les plus intenses comme les plus infimes sont complexes et polyphoniques. C'est cette dimension non linéaire de notre expérience affective que je souhaite sonder.



Vidéo et microcosme chorégraphique

Cette nouvelle création prolonge également sur scène la recherche menée dans le film de danse *Fragments* avec l'utilisation de la vidéo en temps réel.

Dans *Fragments*, j'ai positionné un cadre physique entre la caméra et les danseur-euses pour renverser le rapport entre la chorégraphie et sa captation. Ce cadre, qui ne capturerait que le centre du corps des danseur-euses, correspondait exactement à l'espace enregistré par la caméra et nous a permis de véritablement chorégraphier pour l'espace spécifique de la caméra au lieu de trouver des manières de filmer des phrases de mouvement préexistantes. Nous avons ainsi pu créer un microcosme chorégraphique où chaque détail — torsion du buste, inclinaison de la tête, position des doigts — prend une importance considérable.

De petits microphones posés sur le cadre ont permis de créer une intimité visuelle, mais aussi sonore avec les gestes des interprètes.

Pendant le tournage, il s'est avéré particulièrement intéressant d'observer le rapport entre l'action de danser pour la caméra et l'image générée par la danse. J'aimerais explorer le potentiel de cette approche de la chorégraphie filmée sur scène.

Celle-ci offre un changement d'échelle radical qui permet d'être extrêmement proche des corps tout en leur donnant des proportions architecturales.

La chorégraphie envahie ainsi la scénographie.

Contrairement à un usage courant de la vidéo en danse, il ne s'agit pas ici de donner un autre point de vue sur une chorégraphie pensée pour la scène, mais bien de confronter deux types de chorégraphie, une pour l'espace physique de la scène et l'autre pour l'espace bidimensionnel de la projection.

Je cherche ainsi à générer une scène multiple ou plutôt une cohabitation de plusieurs scènes dans un même espace qui peuvent interagir différemment avec la musique.

Noé Soulier

Chorégraphe



© Photo: Willfried Thierry

Le travail de Noé Soulier explore la chorégraphie et la danse à travers des dispositifs multiples incluant la scène, l'espace du musée et la réflexion théorique. Il développe ainsi une pratique à la fois conceptuelle et profondément ancrée dans le mouvement.

Ses pièces chorégraphiques *Faits et gestes* (2016), *Les Vagues* (2018) ou *First Memory* (2022) tentent d'activer la mémoire corporelle des spectateur·ices grâce à des mouvements qui visent des objets ou des événements absents, et suggèrent ainsi plus qu'ils ne montrent. Le film *Fragments* (2022) poursuit cette recherche sur la dimension fragmentaire de l'expérience du corps en la confrontant au cadre de la caméra.

L'exposition chorégraphiée *Performing Art* (2017), créée au Centre Pompidou puis au MUCEM, renverse la position habituelle de la danse dans le musée en déplaçant l'exposition sur scène, transformant les accrocheurs en performeurs et l'installation des collections en chorégraphie. Dans des projets comme le livre *Actions, mouvements et gestes* (2016) et la performance *Mouvement sur mouvement* (2013), il analyse différentes manières de concevoir le mouvement qui visent à démultiplier l'expérience du corps.

Né à Paris en 1987, Noé Soulier a étudié la danse au CNSMD de Paris, à l'École Nationale de Ballet du Canada ainsi qu'à P.A.R.T.S. Il a également obtenu un master en philosophie à l'Université de la Sorbonne (Paris IV) et participé au programme de résidence du Palais de Tokyo, Le Pavillon. En 2010, il est lauréat du premier prix du concours Danse Élargie, organisé par le Théâtre de la Ville et le Musée de la Danse.

De 2015 à 2019, il est artiste en résidence au Centre National de la Danse à Pantin. Ses créations ont été présentées, entre autres, par le Théâtre National de Chaillot, le Théâtre de la Ville, le Festival d'Automne à Paris, le Centre Pompidou, le Palais de Tokyo, la Biennale de la Danse de Lyon, le Festival Montpellier Danse, le MUCEM, Sadler's Wells – Londres, Performa – New York, MOMA PS1 – New York, le Wallis Theater – Los Angeles, la Biennale de Venise, Roma Europa Festival, le Kunsten Festival des Arts – Bruxelles, le Kaaithheater Brussels, Tanz im August – Berlin, Tanzquartier Vienna et le Teatro Municipal do Porto.

Parallèlement, il chorégraphie des pièces pour le Ballet du Rhin (*D'un pays lointain*, 2011), le Ballet de Lorraine (*Corps de ballet*, 2014), L.A. Dance Project (*Second Quartet*, 2017), le Ballet de l'Opéra de Lyon (*Self Duet*, 2021), le Nederlands Dans Theater (*About Now*, 2023) et la Trisha Brown Dance Company (2023).

Depuis juillet 2020, il dirige le Cndc – Angers (Centre national de danse contemporaine), une institution unique dans le champ chorégraphique qui réunit un centre de création chorégraphique, une école supérieure de danse contemporaine et une programmation danse.

il Convito

Fondé en 2015 sur des bases chambristes autour du clavecin, du pianoforte ou de l'orgue de Maude Gratton, l'ensemble et orchestre il Convito est un espace de création portant des projets artistiques forts et choisis interrogeant la rencontre entre Musique, Arts et Histoire. La diversité des claviers anciens est le coeur et le fil rouge de différents chapitres révélant une architecture intérieure autour et sur les pas de Johann Sebastian Bach.

L'ensemble explore sur instruments historiques le répertoire baroque puis les courants artistiques s'entremêlant à une période charnière de cohabitation entre Lumières et préromantisme, jusqu'à la filiation menant au coeur du XIXe siècle.

il Convito chemine sur une voie singulière et engagée, dessinant une histoire partagée à l'écoute du geste. Des projets travaillant la subtilité du croisement entre les différentes matières et écritures (danse, arts du cirque, arts visuels...) naissent chaque année, et il Convito s'engage régulièrement auprès des compositeur-ices d'aujourd'hui.

il Convito s'appuie sur une équipe de solistes d'envergure internationale et multiplie les collaborations artistiques fortes comme avec Les Basses Réunies (dir. Bruno Cocset), le claveciniste Pierre Hantaï, le violoncelliste Christophe Coin, l'historienne de l'Art Anne Delage, le compositeur Nicolas Frize, l'ensemble TM+ (dir. Laurent Cuniot). Des projets sont en cours de développement avec le chorégraphe Noé Soulier et la photographe Aurélia Frey.

il Convito s'investit dans la transmission et le partage : ensemble fondateur en 2017 du MM Festival, festival de Musique en Mouvement à La Rochelle, l'ensemble mène un important travail sur son territoire d'implantation en Région Nouvelle-Aquitaine, crée en 2021 la Saison du MM puis l'Orchestre du MM en 2022.

Le 1er disque d'il Convito paru chez Mirare et consacré aux concertos pour clavecin de Wilhelm Friedemann Bach a été nommé à la Shortlist Gramophone Awards 2016. Le 1er disque en orchestre est en cours de parution, il sera consacré aux doubles concertos pour clavecin(s) et pianoforte de Carl Philipp Emanuel & Wilhelm Friedemann Bach avec comme invité le réputé claveciniste Pierre Hantaï.

il Convito est soutenu par la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle Aquitaine, la Ville de La Rochelle, le département Charente-Maritime, l'OARA (Office Artistique Région Nouvelle-Aquitaine), l'ADAMI, la Spedidam et le CNM. il Convito reçoit le soutien de la Caisse des Dépôts, mécène principal de l'ensemble et de la MAIF pour ses actions de médiation envers le jeune public. La Banque de France est grand mécène de l'ensemble et orchestre il Convito.

8

Liens

- revue de presse en ligne
- les créations de Noé Soulier
- extraits vidéo des différents projets
- écouter/voir il Convito
- extraits du film *Fragments*



Contacts

Céline Chouffot

Responsable de la production et la diffusion

celine.chouffot@cndc.fr | +33 (0)6 62 84 15 73

Suzanne Copin

Responsable de la communication

suzanne.copin@cndc.fr | +33 (0)6 73 20 16 06



Le Cndc - Angers (Centre national de danse contemporaine) est une association Loi 1901 subventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC des Pays de la Loire, la Ville d'Angers, la Région des Pays de la Loire et le Département de Maine-et-Loire.



www.cndc.fr